pour appercevoir constamment des gens dans un Erat Républicain qui y montrent des intentions peu conformes à celles du Gouvernement. Il en est nombre à Amsterdam, à Rotterdam & en d'autres Villes. Trois Ordonnances dattées du 11. Décembre 1749. les ont irrité au point de refuser de souscrire à leur observation. Mais les esprits commencent de se baisser. Il doit être fait ici mention de ces Ordonnances, données ensuite de la résolution qu'on avoit prise de percevoir par vove de collecte, les impositions sur les espèces de consomption. L'une contenant LXV. articles, regarde les vins; l'autre, l'impôt à lever sur les grains moulus, pois, fêves, avoine & biscuit, & cette Ordonnance a aussi LXV. atticles; la troisième de XXXVIII. regle l'impofition qui doit être payée du bétail. Il est dit dans la premiere : « Que pour l'impôt à lever o fat les vins du Rhin, d'Espagne, de Bourgogne, o de Champagne, & autres fins vins, il sera pavé par le Marchand huit fols par pot, faisant la mesure de deux bouteilles, & par le Bour-» geois quatre sols & demi : Qu'il sera payé des vins de France ordinaires pour chaque pot 7 fols & demi par le Marchand, & 4 fols par » le Bourgeois : Et que le vinaigre de vin » payera indistinctement un sol & s dutes d'im-» position par pot. L'article XXI, porte, Qu'il » ne sera permis à qui que ce soit, de faire venir de dehots aucuns vins du Rhin, de France, » d'Espagne, ou d'autre sotte, en moindre quan-» tice à la fois, qu'une demie aime, bien enrendu po que cette demie - aime ne pourra être compo-» sée que de quelqu'une des trois espèces suf-» nommées, & non de toutes trois ensemble, auol oc